

Gymnastes vaudois pionniers du ski

Le ski, surtout le ski alpin, est indissociable de l'image de la Suisse. L'histoire de son développement dans notre pays est liée à celle du tourisme en montagne à la fin du XIX^e siècle. C'est alors un sport de touristes riches, souvent étrangers, urbains mais férus de montagne, sportifs amateurs de nouveautés et de sensations fortes. Les citadins des sections du Club alpin en voient vite l'intérêt pour leur saison d'hiver.

Pendant que ce sport se développe à partir de 1890 dans les Alpes et les Préalpes, les habitants du Jura vaudois, à Ste-Croix et à la Vallée de Joux, ouvriers et agriculteurs ou ouvriers-agriculteurs, se mettent aussi au ski. Le but est ici prioritairement utilitaire : il faut se déplacer dans la neige et la pratique est donc plus proche de ce que l'on nommera plus tard «ski nordique». Mais on ne dédaigne pas les activités ludiques, par exemple le saut. Les sociétés de gymnastique sont bien implantées dans ces régions : la section de Ste-Croix, une des plus anciennes du canton (fondée en 1851), voisine avec celles de la Sagne (1868), la Chaux (1875) et L'Auberson (1876) ; celles du Sentier (1863), du Brassus (1890) et du Lieu (1899) assurent la présence de la gymnastique dans leur vallée. Les premiers gymnastes-skieurs du canton en sont issus.

Utilisé dès la Préhistoire en Scandinavie, le ski apparaît en Suisse entre 1860 et 1890, importé de Norvège; on parle d'ailleurs alors de «patins norvégiens». Un «Club des skieurs de la Vallée» (un des premiers de Suisse) est fondé en 1890 et le Ski-club de Ste-Croix en 1904. Les skis sont en bois (frêne massif), de fabrication locale et remplacés parfois par des douves de tonneaux. L'Association suisse des clubs de ski (ASCS) est fondée en 1904. Dès 1890, d'abord très timidement, l'armée s'intéresse au ski pour ses troupes de montagne. Le «ski alpin» (descente et slalom) se développe après 1910, en bonne partie grâce aux touristes anglais.

Les sociétés de gymnastique, dans le Jura vaudois particulièrement, ne tardent pas à s'intéresser à la pratique du ski. La section de Ste-Croix crée une sous-section de ski en 1910. Elle propose des cours, des sorties (obligatoires pour les membres) en direction de Mauborget et participe aux concours régionaux, notamment de saut. La section du Sentier, juste après la guerre, met sur pied chaque année des cours de ski, les mercredis et samedis après-midi et les dimanches matin. Au programme : assouplissement skis aux pieds, équilibre en descente, freinage, virage, *télémark* et *christiania* pour les avancés. On termine parfois par une descente en couple, main dans la main, jugée sur l'élégance de l'exécution. Comptant jusqu'à 120 participants, ces cours sont abandonnés vers 1950, en raison de la concurrence avec les sociétés spécialisées.

Nous n'avons pas d'information sur la pratique du ski par les gymnastes des Préalpes et des Alpes vaudoises : y a-t-il des archives à ce sujet à Château-d'Oex, où une section existait depuis 1882 ? Dans la plaine, de nombreuses sociétés organisent des sorties à ski, voire des camps et des concours internes, notamment celles qui possèdent un chalet, comme Lausanne-Bourgeoise aux Paccots.

La Société cantonale vaudoise de gymnastique (SCVG) suit le mouvement, au milieu des années 20, avec des cours de ski de plus en plus réguliers. En 1942 est lancée une Journée cantonale de ski, qui privilégie la polyvalence : combiné géant – fond – gymkhana. Elle a lieu régulièrement jusqu'en 1998. L'Association vaudoise de gymnastique féminine (AVGF) organise, depuis les années 50, des cours si fréquentés qu'il faut parfois les doubler ou les tripler ! Depuis la fusion de 2001, la nouvelle Association a renoncé aux activités liées au ski, pour mieux concentrer ses forces.

Oubliant les groupes romands, les livres d'histoire (1932 et 1982) de la Société fédérale de gymnastique (SFG) annoncent les premières sous-sections de ski à Zurich en 1908 et d'autres à Biel, Coire ou Lucerne à partir de 1914. Craignant la concurrence des autres sports, pour ses effectifs et pour sa position dans la politique fédérale de l'éducation physique, la SFG se diversifie et propose des cours centraux de ski (dès 1917), puis une méthode d'enseignement (1924) qui privilégie une formation éclectique (style, virages, sauts, slalom, course d'estafette, ...). Une Commission de ski est créée en 1933 et la SFG

revendique 30'000 skieurs et 165 sous-sections de ski en 1938. Les relations avec l'ASCS ne sont pas au beau fixe : la FSG se veut plus «nationale», moins tournée vers la compétition d'élite et revendique son autonomie, y compris financière, dans la formation des moniteurs. En 1939, une première Journée fédérale des gymnastes-skieurs est organisée au grand déplaisir de l'ASCS qui obtient en 1942 un accord selon lequel la SFG se contentera de concours par équipes.

Les Cours centraux et Journées fédérales se suivent très régulièrement jusqu'à la fin du siècle. Par exemple, le cours central (mixte) de ski FSG, à Thyon-Les Collons en 1988, réunit 65 participant·e·s. La Journée fédérale 1991, à Villars-sur-Ollon, annonce 465 concurrent·e·s. Elle propose un slalom géant et une course de fond avec un classement combiné (cat. masculine et féminine, individuels et équipes). Cette manifestation, organisée pour une fois en Romandie, attire un peu plus de Romands que d'habitude !

Les Journées fédérales disparaissent avec les années 2000, tout comme la Commission fédérale de ski. Quelques sympathiques, mais très modestes, Fêtes du ski, ont bien lieu à Lenzerheide et Arosa entre 2017 et 2020 mais le site www.stv-fsg.ch ne propose actuellement plus rien en matière de ski.

La gymnastique telle qu'on la conçoit dans nos sociétés et associations a une définition extrêmement large et comprend de nombreuses activités. Mais on peut évidemment comprendre que GymVaud et la FSG se soient désengagées institutionnellement du ski qui, bien que largement pratiqué par leurs membres, est assez éloigné de leur «cœur de cible».

Illustrations en pp. 3ss

Sources – pour en savoir plus

- [sous la dir. de] QUINT Grégory, TISSOT Laurent, LERESCHE Jean-Philippe (dir.) : *Le ski en Suisse, une histoire*. Orbe et Colombier : Ed. Château § Attinger, 2024 ; avec notamment une contribution de MAYENCOURT Gil, *Au temps des gymnastes skieurs, la Société fédérale de gymnastique et le développement du ski en Suisse*, (p. 55-59)
- QUINT Grégory, TISSOT Laurent, LERESCHE Jean-Philippe : *La civilisation du ski, une autre histoire de la Suisse*. Savoir suisse n°185, Lausanne : Presses polytechniques et universitaires romandes, 2025
- HAUSER claude, MAYENCOURT Gil, CALA Sébastien, AMACHER HOPPLER Anna, *Pouvoir et emprise du sport, pour une histoire croisée du tourisme et du sport depuis le XIX^e siècle*. Neuchâtel : Ed. Alphil, 2024. Disponible gratuitement en ligne : www.alphil.com (voir par. ex. p. 275-294 : BARTON Susan, *Comment les touristes britanniques ont-ils développé et popularisé le ski en Suisse avant 1930 ?*)
- «Le ski» in *Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud*, vol. 11, p. 256-260, Lausanne : Ed. 24 Heures, 1984
- MÜLLER Reto: «Ski», in *Dictionnaire historique de la Suisse* (DHS) ; en ligne : www.hls-dhs-dss.ch/fr
- BUSSET Thomas : «Les balbutiements des sports d'hiver dans les Préalpes vaudoises», in *Histoire du Sport dans le canton de Vaud, Revue historique vaudoise*, n°116/2008, p. 41-55 ; en ligne : www.eperiodica.ch/digbib
- MARTIN Jean-François, 1858-2008, *Histoire illustrée de la gymnastique vaudoise*, ACVG 2008; en ligne www.jfmhistorie.ch/gymnastique (p. 61-62)
- REYMOND Daniel, *FSG Le Sentier, 1863-1988, 125^e anniversaire*. Le Brassus : Impr. Dupuis, 1988, p. 33
- [sans signature] «L'époque héroïque du ski», in *Jeunesse forte, peuple libre* (revue de l'EFGS Macolin), cahier 11-1048. En ligne : e-periodica.ch
- [ZEHNDER Eugène], *SFG 1832-1932 Souvenir du centenaire, aperçu historique des années 1907-1932*. Lausanne : Imprimerie Geneux, 1933. (p. 122)
- STUDER Robert, «Journées des gymnastes skieurs», in *150 ans SFG, 1832-1982* (ouvrage collectif en 3 langues). ETV-SFG, 1981. (p. 192-3)
- presse vaudoise: scriptorium BCUL. www.scriptorium.ch

Quand il fallait expliquer le nouveau sport !

Les skis ou patins norvégiens pour la neige. — On écrit du Sentier à la Revue :

Un nouveau mode de locomotion sur la neige semble devoir s'implanter dans notre contrée. La couche énorme qui recouvre le terrain empêche toute circulation en dehors des chemins battus, sauf le cas où la neige devient subitement dure par le gel, encore n'y faut-il pas compter au milieu de la journée, quand il y a dégel, comme ces derniers jours. Nous avons bien les chaussures dites « cercles » pour la neige, mais le maniement en est des plus pénibles ; il faut des neiges spéciales, ni trop légères ni trop lourdes. Les cercles se chargent et deviennent très fatigants à manier.

Avec les skis, rien de semblable. Leur longueur varie de 1,80 à 2 m. 20 suivant la hauteur de la personne mesurée avec le bras étendu. Pour un homme de poids moyen, la largeur est au bout de 10 centimètres et à l'arrière de 8 centimètres seulement. Le bout, gracieusement recourbé, se termine en pointe et est orné d'une petite tête plate placée en avant. Le bois employé est du frêne ou de l'orme en pièces fendues, pour avoir de l'élasticité et la force; une courroie serre le bout du pied et une autre munie d'un jonc flexible donne le tour du pied en tournant le talon. La première courroie sert à fixer le pied sur le ski et la seconde à détourner le patin quand il y a lieu.

Le progrès du ski sur le cercle consiste dans chaque pas ; on peut, en plaine, faire une glissade qui varie suivant l'habileté de l'exécutant et donne ainsi une avance considérable même sur un piéton marchant sur une route ordinaire.

Suivant l'état de la neige, l'enfoncement varie entre 6 et 12 centimètres pour un poids de 75 kilos par exemple. Ainsi quelle que soit la neige, on peut s'élançer dessus et courir à travers champ, ce qui n'est guère praticable sans ces engins.

Les ascensions sont aussi grandement facilitées ; seulement il faut côtoyer la montagne; l'avantage est immense, comparé aux cercles qui enfoncent parfois jusqu'à 80 et 90 centimètres dans la neige fine, sèche et légère.

A côté des services que ces patins norvégiens peuvent rendre aux chasseurs, forestiers, gendarmes, marchands de bois, mar-

chands d'œufs, etc., ils permettent aux personnes ayant des occupations sédentaires de se donner un exercice remplaçant le patinage quand le lac nous joue des tours comme cet hiver en se recouvrant très tôt de neige.

Il était à prévoir que les skis qui servent depuis un temps immémorial aux Lapons auraient aussi leur emploi dans notre petite mais froide vallée ; tardivement ils y arrivent et nous font constater que la lutte avec la neige est rendue aujourd'hui des plus faciles à chacun.

Les skis sont produits par l'industrie glaronnaise, mais il est à supposer que cette fabrication pourra s'implanter dans la contrée et fournir ces utiles et gracieux engins à des prix plus abordables à toutes les bourses.

La Revue (Lausanne)
21.03.1895

Journal et Feuille d'Avis
du cercle de Ste-Croix
16.01.1897



REVUE DES SCIENCES

Ski ! — Connaissez-vous le ski ? Le ski est un patin d'un genre spécial, qui a ses enthousiasmes, surtout en pays de montagne. Demandez aux voisins de nos Alpes. Le ski nous est venu de la Scandinavie, il y a bien déjà plusieurs années ; les Lapons s'en servent avec une prodigieuse adresse pour franchir des espaces considérables et faire des sauts de plusieurs mètres de haut. Nansen s'en est aussi servi plus d'une fois au Groenland. Avec ce petit outil, on glisse à toute vitesse sur les champs de neige blanche. Le ski a ses fanatiques, et bien plus fanatiques que les adorateurs de la bicyclette. Peut-être parce que c'est un sport défendu pendant la plus grande partie de l'année.

Le ski consiste en une lame de frêne de montagne, longue de 2^m50, en général. La lame, étroite partout, s'élargit un peu au centre, juste pour laisser de la place au pied ; puis, en avant et en arrière elle se retrécit et s'amincit, au point de n'avoir plus, aux extrémités, que 1 centimètre 1/2 d'épaisseur. La lame, au repos, décrit une courbe accentuée ; mais chaussée, elle s'aplatis et ne se relève qu'à l'avant, à la façon d'une proue. Le ski fait ressort bandé et facilite la propulsion. Sur sa face glissante existe une cannelure longitudinale, qui permet à la neige de pénétrer et de faire rail. Le skieur glisse surtout sur ce rail neigeux qui assure la direction et empêche les déviations à droite ou à gauche. On chausse ces longs patins. Pour cela, on choisit des bottines à semelles très souples, imperméables et sans clous. On les fixe au milieu du ski par deux courroies solides ; le talon n'est pas pris : il doit rester libre, car il joue son rôle dans la direc-

tion. Enfin, il faut se munir d'un bâton de montagne ferré, de 2^m50 à 3 mètres ; au sommet de la ferrure, on place une rondelle d'acier, destinée à empêcher le bâton de s'enfoncer dans la neige. Le bâton n'est indispensable que pour les commençants ; mais il sert à diriger, et à activer ou retarder la course. Avec ces deux longs patins, sur de la bonne neige, ni trop fraîche, ni trop vieille, on glisse comme par enchantement, à 30 kilomètres à l'heure.

En Norvège, les skieurs ne craignent ni la vitesse ni les sauts périlleux. Les amateurs descendent les pentes à une allure vertigineuse et passent par-dessus des obstacles de plusieurs mètres. On dit que les plus audacieux franchissent d'un saut des pics de 20 mètres de hauteur, aidés par l'élasticité de la lame de frêne et par la vitesse acquise. C'est un plaisir indicible que de voler à la surface de la neige, avec une rapidité d'express, le visage fouetté par l'air frais et réconfortant de la montagne.

Il s'est, naturellement, constitué des clubs de skieurs. Il y en a en Suisse, en Allemagne et même en France. A Fribourg-en-Brisgau, l'Association est florissante. Chaque hiver, on fréquente les pentes du Feldberg et l'on s'en va même dans l'Oberland bernois à la recherche de bonnes neiges. Ce qu'il faut pour les skieurs, ce sont les grands espaces libres, les prairies immaculées et les pentes moyennes. Clubs de skieurs dans le Jura, à Genève, etc. On organise des skifestes jusqu'au Mont-Rose. La soif de la vitesse et de l'air pur.

Feuille d'Avis de Vevey
13.04.1899

Les sociétés de gymnastique et la Société cantonale s'y mettent

Gymnastique et ski. — Sur la demande de plusieurs de ses membres, la Société fédérale de gymnastique de Ste-Croix a fondé une sous-section de ski.

Durant les longs mois d'hiver, les gymnastes, jeunes et vieux, trouveront là l'occasion de se livrer aux exercices délassants et hygiéniques que donne la pratique du ski, devenue populaire en Suisse et surtout dans notre beau Jura qui se prête si favorablement à ce genre de sport. (*Communiqué.*)

Journal du district de Grandson et Feuille d'Avis de Ste-Croix
22.10.1910

Courrier de la Montagne
10.02.1917

SOCIÉTÉ FÉDÉRALE DE GYMNASTIQUE
Section de St-Croix

Course en Ski au Mauborget

Dimanche 11 courant. Départ du local à 9 h. 1/4 précises. — Amende réglementaire pour les absents.

 *Invitation cordiale aux membres et amis de la Section.*

LE COMITÉ.

Cours de Ski.

La Société Fédérale de Gymnastique du Sentier, désireuse de voir le noble sport du ski se pratiquer davantage, a décidé d'organiser des cours pour les deux sexes.

Ces cours, dirigés par des personnes compétentes et basés sur une méthode qui a fait ses preuves, auront lieu les samedis après-midi et dimanches. Chacun peut y participer. (*Voir aux annonces.*)

On nous assure que les « Christianias et les Télemarks » pourront s'effectuer en fin de cours par tous les participants assidus.... Qui vivra verra.

COURS DE SKIS

organisés par la
Société de Gymnastique du Sentier

Les inscriptions, accompagnées de la finance de fr. 2.— sont reçues jusqu'au lundi 10 décembre par le caissier, Louis SIMOND, au Sentier.



1919 : cours de la société
du Sentier
(FSG le Sentier – doc.
GymVaud)
photo retouchée par LA



**GYMNASTIQUE
D'HOMMES**
VEVEY

Le Cours de Ski

aura lieu le 24 courant

aux Pléiades

Inscriptions et renseignements au local de gymnastique mercredi 20 crt. dès 8 heures ou chez le Président jusqu'à jeudi soir 21.

LE COMITÉ.

Courrier de Vevey, 21.01.1926

gymnastique et ski

Un cours au Pont

Au Pont, dimanche, par un temps excellent, un cours de ski et de patinage a été donné aux membres des sections par le comité technique de la Société vaudoise de Gymnastique. Le spectacle était fort joli de ces quelque cinquante jeunes gens évoluant sur la pente neigeuse, faisant des sauts devant le jury et les curieux amassés. De la route, entre les Charmonnières et le Pont, on voyait en même temps les ébats des skieurs et ceux des patineurs. Le cours de patinage artistique sur la patinoire du Grand Hôtel a obtenu un plein succès. L'accueil à l'Hôtel de la Truite a été parfait grâce à l'esprit d'initiative de M. Emile Burkli et à l'amabilité de son personnel.

Feuille d'Avis de Vevey,
18.01.1927

Ski et patins à la Société de gymnastique. — Le Comité cantonal technique de gymnastique a organisé hier un cours de ski et de patins pour les moniteurs. Arrivés la veille à Montreux, les participants au nombre d'une quarantaine, ont été reçus à l'Hôtel Berthod où d'aimables paroles furent échangées entre MM. Contini, au nom de la Cantonale et M. Gmehlin, président de la section de Montreux. Les cours furent donnés à Caux où la direction du Palace mit sa patinoire à la disposition des élèves. Le cours de patin est donné par M. Rohrbach (Yverdon) celui de ski par MM. Geneux et Martin de Ste-Croix. Le temps fut splendide et a enchanté tout le monde.

* * *
Malheureusement un accident est arrivé à la descente, un peu au dessus de Crêt d'y Bar à un skieur M. Fritz Wirth, employé de banque. Son ski est venu butter contre une pierre, ce qui provoqua sa chute et une fracture de la jambe. Immédiatement ramené à Caux et de là à Montreux par train spécial, il a été conduit à l'Infirmière où la fracture a été réduite. Aucune complication n'est à craindre.

Feuille d'Avis de Montreux,
09.02.1925